

Sortie du 28-02-2015 à la Caverne des Pompiers

Avec : Guy, Henri, Justin et Maurice
Photos de Guy et Maurice, topo de Guy

Samedi, vers 9h15, allô Guy, est-ce que c'est utile que je passe par le local ? Je suis un peu en retard ! » « Viens pour se regrouper dans les voitures, Henri n'est pas encore là, on t'attend ». Donc je laisse ma voiture sur le parking, j'embarque avec Guy, tandis que Justin continue avec Henri.

Nous quittons Bagnols dans le vent, et parvenons à Méjannes où le temps est beaucoup plus calme

Sur place, Justin et moi nous commençons à nous préparer, tandis que Guy et Henri allument un feu : il y a un peu de vent... nous dégustons un café (offert par Henri) et un pain au chocolat (offerts par Guy)

Nous descendons vers 10h30, le travail est simple : il faut dégager en sécurité le passage resserré qui conduit au fond actuel : précautions, il y a beaucoup de cailloux dissociés en plafond et en équilibre instable...

La chatière « travaillée » avant déblayage



on commence à y voir plus clair



Nous commençons à taper à la massette : facile ça dégringole et ça s'accumule ; il faut dégager, de gros blocs sans s'engager par-dessous : avec les pieds ça va bien, nous faisons des seaux, que les autres remontent à la base du ressaut, il y a une niche que nous allons mettre à profit ; puis je vois bien qu'il y a un vraiment gros bloc pas sûr du tout à la sortie du passage : finalement Guy appelé s'engage, malgré les exhortations d'Henri : « Laisse Maurice y aller, il n'a pas tes charges de famille ! ».

Guy réussit à se positionner et dégage tout l'instable, avec un brin d'inquiétude quand même, avoue-t-il : la valse des seaux commence, d'abord nous dégageons à la main et les plus gros morceaux, on tente de les réduire, puis on passe au bac ; fourni par Jacques, il paraît qu'il a contenu à l'origine un produit odorant, dont les restes excitent les papilles de Guy et d'Henri à qui il évoque pastis et cacahuètes : très déconcentrant, cela !

Passage de seaux – début , le travail de l'eau

On voit la corde pour tirer les seaux



A partir de là, après un bon temps de ce travail, on peut relativement confortablement (il n'y a plus d'étroiture) aller juger de la suite du travail, beaucoup de terre instable, un sorte de « fausse colonne » d'argile et cailloux et un petit fond de 20cm sur 20 cm, on voit que ça a l'air de continuer ; mais l'heure tourne, vers 14h nous sommes dehors pour la pause de midi et les grillades -amenées par Guy et Henri- sont prestement placées sur les braises, hummm !

Justin voulait rajouter les siennes mais ça aurait fait trop...

Guy a sorti une bonne bouteille que nous goûtons avec plaisir et modération ; réservons l'ivresse aux profondeurs.

Les grillades



Vers 15h, nous repartons en équipe inversées, là on attaque le pilier d'argile et ses cailloux au fond, en mettant un seau ou le bac par dessous pour essayer de dégager sans combler : tout ce qui descend en trop devra être remonté de plus bas..

Le petit fond de cailloux le 28/02 avant travaux



Ho, hisse ! scandent les manants enchaînés à leur tâche ingrate, tirant, poussant, cassant les gros en petits et les rangeant au mieux possible dans la fameuse niche : puis l'argile terreuse domine et ça colle au fond du bac, l'alourdissant même à vide de même qu'un des seaux : l'autre qui a manifestement servi à travailler le ciment en est « culotté » et l'argile grise pâteuse que nous extrayons n'y adhère pas.

Guy avait beaucoup travaillé aux questions de réduction de blocs ; Henri quant à lui, s'acharne à la pelle, le pilier a déjà disparu vers le haut, et là il creuse un entonnoir, je lui dis pas trop grand, tant que ça tient et vraiment il en veut : c'est efficace et ça le motive malgré la suggestion très « distanciée » de Justin : « tu peux t'arrêter, Henri, Maurice peut te remplacer » sic !

Henri à l'œuvre au « petit fond deviendra grand »



l'ex- petit fond : il y a encore un peu de pilier d'argile... Puis plus du tout



Les 18h ont sonné depuis longtemps ; je me mets dans le trou et dégage encore un peu, pas très efficace c'est un peu étroit au fond: enfin je m'enquille dans le boyau avec précaution, me laisse filer, seule ma tête émerge, je n'ai pas trop envie de me trouver sous un plafond pas très sûr. Je tâte du pied, c'est plus large et plus haut après, en me tordant j'aperçois à mes pieds un tas de cailloux et de terre que je peux repousser du talon : c'est prometteur, d'autant que de l'air sort léger de cette suite, faudra quand même continuer à dégager, je vérifie à la montre une orientation sud. Je cède la place à Guy, qui s'enfourne un peu mieux et en position acrobatique, d'un bras nous fait passer de petits blocs qu'il arrive à déverser dans le seau que je lui rapproche, puis c'est remonté au mieux : les 2 autres sont là à l'écoute des commentaires de Guy, puis il ressort en cédant la place à Justin, qui lui réussit à s'engager totalement et visite un espace pas mal encombré, mais il y aurait une suite entrevue dans laquelle il tente de s'engager, mais nous le dissuadons d'en faire plus, c'est notre cadet, nous lui disons de ressortir, il a fait du bon boulot...

Nous ressortons tous avec le bac et le seau à nettoyer ; 20h ont déjà sonné, avec Guy nous replions le matériel tandis que Justin et Henri se changent et filent.

Il fait nuit, nous avons travaillé pas loin de huit heures...

Parvenus à la voiture un véhicule s'est arrêté à notre hauteur, qui est-ce ? un jeune femme (charmante) avec un petite fille nous accueille, c'est la fameuse nièce : « d'habitude vous sortez plus tôt, je suis venu voir si tout allait bien ! ». Nous la rassurons, la petite fille est pleine de questions sur ce que nous avons vu sous terre « ya pas des dinosaures ? »....

Retour Bagnols au parking du local, ma voiture est bien là, mais enfermée à l'intérieur ; Guy n'a pas le badge pour ouvrir et moi je n'ai pas pensé à le prendre ; après avoir brièvement imaginé me laisser là à dormir sous le pont de Cèze, Guy se reprend et la valse des téléphones portables nous ramène Henri avec le précieux sésame : inutile de dire que je me suis fait chambrer !!!

Nota : sur les courants d'air, la cavité aspirait à la base du puits d'entrée, mais la partie finale soufflait ; il est probable que les multiples cheminées remontantes jouent un rôle complexe....

Page suivante : les topos actualisées de Guy, avec son commentaire ,

- Dans la coupe : les parties explorées ce jour et non topotées sont, comme il se doit, en pointillé.
- Dans le plan, en pointillé c'est la petite salle, la descente et le passage en dessous sont en traits fins et on voit bien que cela tourne vers le sud.

